

# Comment valoriser l'intégration paysagère des parcours de volailles plein air ?

LUBAC Sophie, ITAVI, 23 rue Baldassini, 69364 Lyon 07, France, [lubac@itavi.asso.fr](mailto:lubac@itavi.asso.fr)

LIAGRE Fabien, AGROOF, 120 imp. des Quatre Vents, 30140 Anduze, France, [liagre@agroof.net](mailto:liagre@agroof.net)

*Le parcours fait partie intégrante des élevages de volailles plein air. Il a généralement été étudié sous l'angle du bien être animal, de la gestion sanitaire des lots d'animaux et des produits finis et sous l'angle de la gestion des déjections. Cette étude a pour objet de proposer des aménagements paysagers des parcours de volailles en respectant les besoins de l'élevage (bien être, environnement) et en permettant de plus la valorisation de ces aménagements aux niveaux paysager, écologique, et économique, avec une valorisation des ligneux sous forme de bois d'œuvre. Cette communication repose sur la présentation de deux cas d'étude sur des élevages situés dans le nord du département de la Drôme.*

## 1- Introduction

Le parcours est une composante importante des élevages, en fort développement, sous cahier des charges Label Rouge, Biologique, IGP, AOC, plein air. Il joue de plus un rôle important en terme d'image du produit (Magdelaine et Mirabito 2001). Plusieurs études ont été réalisées sous l'angle du bien être animal, de la maîtrise sanitaire des volailles, de la gestion environnementale de leurs déjections déposées sur parcours (Faure 1992, Keeling et al 1988, Lubac et al 2003, Lubac, 2006, Mirabito et Lubac 2000). La gestion des parcours de volailles s'insèrent aussi dans les travaux menés sur l'intégration paysagère des exploitations agricoles (Ambroise et al. 2009).

Toutefois, ces différents paramètres nécessitent des exigences, qui peuvent être parfois contradictoires. Cette étude avait pour objet de proposer des plantations qui permettent de concilier au mieux la majorité de ces contraintes, tout en permettant une valorisation économique du parcours sous forme de bois d'œuvre.

## 2- Méthode

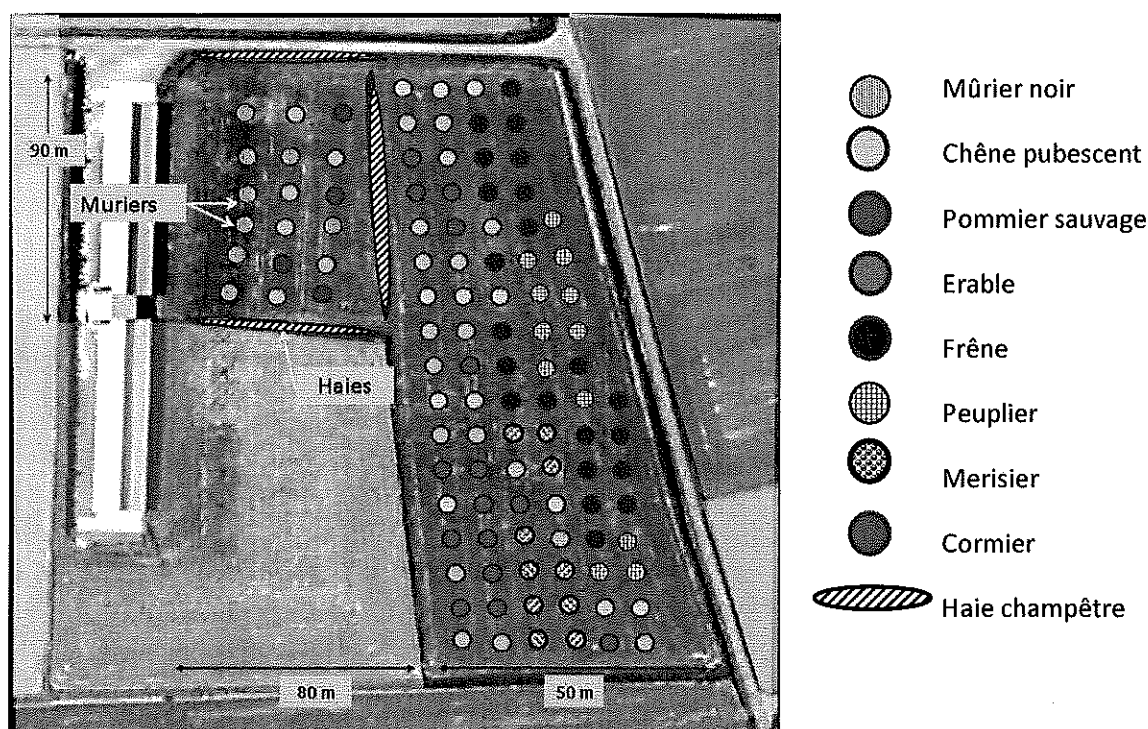
L'ITAVI, Institut Technique de l'Aviculture et le bureau d'étude AGROOF spécialisé en agroforesterie (Dupraz et Liagre 2009, Liagre 2006) ont échangé sur leurs compétences afin de retenir les contraintes suivantes pour l'aménagement d'un parcours :

- le bien être des volailles : apporter de l'ombrage, apprécié en cas de fortes chaleurs, une protection contre les rapaces, contre le vent, des repères pour les déplacements, ...
- l'environnement : favoriser une bonne répartition des volailles sur le parcours afin de limiter l'accumulation des déjections en certaines zones du parcours. Ceci peut aussi avoir un intérêt sur la gestion de pathogènes vivants selon le cycle féco-oral des volailles. Les plantations permettent aussi d'absorber les minéraux, de créer des zones tampons et freiner le ruissellement et l'érosion des sols.
- la valorisation économique des parcours : choix d'essences valorisables en bois d'œuvre, en adéquation avec le type de sol, le climat,
- l'intégration paysagère dans le milieu environnant : position par rapport au voisinage, vue depuis les environs, choix d'essences locales.

Ces points ont été gérés par la proposition de mise en place d'arbres isolés, de haies de guidage, de haies de bordure. Chaque cas étudié a été accompagné d'un cahier des charges précis pour la préparation des sols en fonction de leur structure, la mise en place des plants, leur protection des racines et des troncs (par toile tissée carrée au sol et tube de protection ou grillage – ce point est essentiel et spécifique sur parcours de volailles pour

il conviendrait d'évaluer les externalités tant positives comme les services rendus (carbone, biodiversité, qualité de l'eau, performances du système d'élevage,...) que négatives (prédation, équilibres alimentaires).

**Figure 1 – Proposition de projet d'aménagements pour l'élevage A**



**Tableau 1 – Durée d'exploitation et valeur exploitable sur ce site en bois d'œuvre**

Essence	Durée d'exploitation	Prix du m <sup>3</sup> (2009)	Volume exploitable en m <sup>3</sup>	Valeur estimée sur pied
Merisier	40 à 50 ans	100 à 350 €	19	3 800 €
Cormier	50 ans	300 à 1000 €	5	2 000 €
Pommier sauvage	50 ans	100 à 350 €	12	2 400 €
Frêne	40 à 50 ans	80 à 250 €	30	4 500 €
Chêne pubescent	50 à 60 ans	120 à 200 €	44	6 600 €
Erable	40 à 50 ans	90 à 120 €	10	1 000 €
Peuplier	15 à 20 ans	40 à 50 €	18	810 €
TOTAL				21 110 €

### 3.2- Etude de cas de l'élevage B

L'étude a été ciblée sur un parcours d'élevage de poules pondeuses biologiques de 1,2 ha de prairie. Un premier projet de plantation d'arbres a été mis en place mais a été un échec malgré l'irrigation (choix d'essences exotiques ne convenant pas à ce type de sol sableux).

➤ La parcelle est relativement cachée depuis les routes environnantes du fait des habitations et bâtiments.

➤ La parcelle est en forte pente montante dès la sortie des trappes, présentant une forte érosion du sol, du fait du type de sol, du passage des volailles, et des ruissellements

Selon la réussite en terme de survie des plants et de développement, les 35 arbres de haut jet pourront être valorisés en bois d'œuvre, mais cet objectif est à considérer comme un bonus, et ne sera pas envisageable probablement avant 50 ans. Ici, seul l'aménagement paysager et le bien-être de la volaille est visé. En cas de mortalité des plants, ils seront remplacés par les arbres ayant le mieux poussé, très certainement le robinier.

## Conclusion

La présentation de ces deux cas permet d'indiquer des pistes et une méthode applicable aux autres parcours. Toutefois, les propositions réalisées sur les élevages suivis ne sont pas généralisables, elles sont adaptées au contexte agro-pédo-climatique de chaque site, et dépendent aussi des orientations privilégiées, des souhaits de l'éleveur. Le parcours peut aussi avoir d'autres valorisations économiques, avec une production de bois énergie, de cultures.

Le parcours est un élément important d'intégration paysagère de l'élevage. Il peut être aussi abordé sous l'angle écologique comme le rôle des plantations dans la réduction de l'empreinte écologique de l'élevage, le stockage de carbone permis. Il peut aussi limiter la fragmentation des espaces naturels et permettre une certaine biodiversité, limitant l'image d'élevage « hors sol » de ces productions.

La gestion d'un parcours en élevage de volailles reste cependant à approfondir car les choix d'aménagement peuvent varier selon les orientations privilégiées et peuvent être parfois contradictoires. En ce sens, il n'a pas été évalué ici les autres impacts positifs que pouvaient avoir des arbres sur un parc (gestion des coups de chaleur), ainsi que les négatifs (augmentation possible de la prédation par les rapaces, les renards, consommation alimentaire supplémentaire, par exemple). De même, les réglementations sanitaires sont aussi à prendre en compte : il a ainsi été choisi dans nos deux cas d'étude de ne pas planter d'arbres fruitiers en lien avec la réglementation salmonelles et avec les mesures de biosécurité proposées par les arrêtés sur l'influenza aviaire.

## Bibliographie

- Ambroise R., Toublanc M., Bonneaud F., 2009. APPORT des outils pour des projets de développement durable des territoires : Projet d'exploitation agricole et paysage, ed. Institut Français du Vin, 28 p., <http://www.agriculture-et-paysage.fr/>
- Dupraz C., Liagre F., 2009. Agroforesterie, des arbres et des cultures, ed. France Agricole, 413 p
- Faure J.M., 1992. L'utilisation de l'espace par les volailles domestiques. 4ème Journ. Tech. SASSO, 13 Novembre, Niort, France, 16-21.
- Mirabito L., Lubac S., 2000. Etude descriptive de l'occupation des parcours par les poulets type «label rouge» dans cinq élevages du Sud-Est de la France, Sci. Tech. Avicoles, 33, 5-10.
- Liagre F., 2006. Les haies rurales, ed. France Agricole, 320 p.
- Lubac S., Senecaille M., Sperandio D., Desquennes A., Arnoult C., Faure J.M., Chauve C., Barroux D., Mirabito L., 2003. Effet de la présence de taillis de saules à très courte rotation sur l'occupation des parcours par les poulets et sur les marqueurs minéraux et microbiologiques du sol. Sci. Tech. Avicoles, n°45, 14-23.
- Keeling L.G., Hughes B.O., Dun P., 1988. Performance of free range laying hens in a polythene house and their behaviour on range. Farm Building Progress, 94, 21-28.
- Lubac S., 2006. Impacts d'aménagements de la zone frontale des parcours en élevages de poules pondeuses plein air et biologiques en Rhône Alpes, Sci. Tech. Avicoles, n°54, p.14-23.
- Magdelaine P., Mirabito L., 2001. Evolution de la demande en œufs et ovoproduits et interaction avec les évolutions de la réglementation bien-être. 4èmes Journ. Rech. Avicole, 27-29 mars, Nantes, France, 65-72.